
 QUATRIEME SOIR.

Particularités des mondes, de Vénus, de Mercure, de Mars, de Jupiter & de Saturne.

LES songes ne furent point heureux, ils représentèrent toujours quelque chose qui ressembloit à ce que l'on voit ici. J'eus lieu

jets; & que par conséquent ces mêmes yeux doivent être plus grands. Cette grandeur des yeux doit être aussi proportionnée à celle de leur corps; de sorte que, selon cette idée, les habitans de Mercure ne seroient par rapport à nous que de très-petits nains, & ceux de Saturne au contraire des géants monstrueux. De telles suppositions sont purement arbitraires & inutiles. Il est plus naturel de penser que l'auteur de la nature, qui a mis une si prodigieuse variété dans les plus petits êtres qui existent sur la terre, aura manifesté d'une manière bien plus particulière encore sa puissance infinie, par la diversité qu'il aura mise dans les créatures des autres mondes. Ainsi les planètes qui tournent avec nous autour du soleil seront très-différentes l'une de l'autre, par rapport à leurs productions naturelles & à leurs habitans. (Voyez planche V. & VII.) Mais cette différence est au-dessus de la portée de l'esprit humain.